



“IN OMNIBUS CHRISTUS”

« *Le Christ est tout et en tous* » Col. 3,11

MISSIONNAIRES
XAVERIENS
BURUNDI

Feuille de formation et d'accompagnement vocationnel

No. 22

Avril-Mai 2017.

Chers Jeunes,

Qu'il soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus Christ !

« *Soyez sans crainte, il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit* » (Mt 28,5-6). Avec ces paroles je voudrais vous saluer et vous souhaiter la Bonne Pâque. Oui mes frères, Jésus est ressuscité et il nous invite à croire en lui et aller annoncer cette vérité au monde entier. Ta vie peut trouver du sens lorsqu'elle est consacrée à l'annonce, comme les apôtres, de la résurrection de celui qui a donné sa vie par amour à l'humanité. Le Pape François nous a invités, dans son homélie de pâque à aller annoncer cette nouvelle à notre monde soumis dans le chagrin et la souffrance, disait-il : « Allons avec elles (Marie de Madeleine et l'autre Marie) annoncer la nouvelle, allons... Partout où il semble que le tombeau a eu le dernier mot et où il semble que la mort a été l'unique solution. Allons annoncer, partager, révéler que c'est vrai : le Seigneur est vivant. Il est vivant et veut ressusciter dans beaucoup de visages qui ont enseveli l'espérance, ont enseveli les rêves, ont enseveli la dignité.... Allons et laissons-nous surprendre par cette aube différente, laissons-nous surprendre par la nouveauté que seul le Christ peut offrir. Laissons sa tendresse et son amour guider nos pas, laissons le battement de son cœur transformer notre faible frémissement ». (Homélie du Samedi Saint 2017)

Dans ce numéro je vous présente encore une fois deux petites instructions, une touchera un thème par rapport au discernement vocationnel et l'autre va toucher plutôt un thème de formation vocationnelle. J'espère qu'elles seront un bon soutien dans ces temps de pâque. Je vous encourage aussi à bien organiser et à bien participer dans la *JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS* qui aura lieu le 7 Mai 2017. Le pape François nous a préparé un message très bon, il va nous parler de la dimension missionnaire de l'appel chrétien. Parmi les phrases les plus importantes de son message, je voudrais souligner celle-ci : « Celui qui s'est laissé attirer par la voix de Dieu et s'est mis à la suite de Jésus découvre bien vite en soi l'irrésistible désir de porter la Bonne Nouvelle à ses frères, à travers l'évangélisation et le service de la charité ». Je vous souhaite une bonne continuation dans votre discernement et aussi :

PASIKA NZIZA!

Ruben Antonio Macias Sapien sx
Animateur de Vocations

Le Discernement
Vocationnel

Thème : « **QU'EST-CE QUE DIEU VEUT DE MOI ?** ».

Un père spirituel disait : « Celui qui suit le Christ, s'oublie soi-même ».

L'expérience vocationnelle est l'une des plus profondes et des plus intenses que personne puisse vivre. Cela est dû au fait qu'elle touche les points les plus délicats d'un individu : ses projets, ses goûts, ses rêves, ses pulsations, etc., c'est-à-dire : elle touche ce qu'il a de plus profond dans un individu.

Lorsque nous parlons de vocation, nous parlons d'un appel : être appelé mais plus spécifiquement être interpellé. Interpeller quelqu'un c'est lui demander une réponse, une réaction en face de ce qui lui a été posé ou présenté. Ce type de demande a comme caractéristique le fait d'impliquer complètement la personne appelée ; ses intérêts et son futur sont mis en question. De la réponse qu'il donnerait dépendra son futur.

Etant donné cette réalité, l'expérience vocationnelle met à l'épreuve la sincérité de l'individu. Il ne peut pas fuir ni se laisser tromper par soi-même en face du besoin de prendre une décision qui regarde son propre futur.



ALLELUIA

Devant des questions comme : « Qu'est que je dois devenir? », ou « Qu'est ce que je dois faire? », l'homme est confronté à son propre mystère, il doit le révéler afin de donner du sens à sa vie, à son existence.

Malheureusement, beaucoup de personnes restent superficielles devant cette situation. Elles pensent que ces types de questions sont pour des gens « naïfs » ou des idéalistes ; Elles ne s'aperçoivent pas que, en se dérochant de ce questionnement elles se trompent sur la vraie signification de l'existence. D'autres encore, elles affrontent le discernement de façon équivoque et elles se posent la question sous un autre angle: « Qu'est que *je veux* devenir? », tout en donnant une tonalité individualiste –ou plutôt égoïste- et s'éloignent de toute possibilité d'une réponse altruiste, oblatrice.

Quelle est grande la différence entre une personne croyante et une autre qui ne l'est pas ! Celui qui croit sait que sa vie a un sens en Celui qui lui a donné l'existence. Il comprend que c'est seulement dans sa sagesse infinie que se trouve la plénitude de son existence ; que le Créateur a pensé à lui en le voyant dans un chemin bien concret et que, au but de ce chemin il trouvera son bonheur.

Quelqu'un qui ne croit pas, n'a rien que le critère de ses goûts, ses pulsations et ses qualités pour se définir, mais très souvent, ce seront ses passions qui termineront par conditionner sa vie, et dans la plupart des cas, elles laisseront une sensation de frustration et d'insatisfaction.

La question qui regarde sa propre vocation c'est la question la plus sérieuse que l'homme doit se poser. Attention, réflexion, discernement et disponibilité, voilà quelques attitudes nécessaires afin de réussir avec succès l'examen le plus difficile de toute la vie : définir ce que nous devons être.

Il n'est pas difficile de penser –c'est tout simplement une opinion- car l'une des questions importantes, peut-être la plus importante dans le jugement final sera la question sur ce que nous aurions dû être et faire (Cfr. Mt 25,31-43 ;

Gn 4,9-10). Ceci fait que le travail de répondre à cette « interpellation » ou appel soit prise avec le plus grand sérieux.

La formation de la
Vocation

Thème : « LA VOCATION A BESOIN D'UN TERRAIN »

Le fait que la vocation demande un terrain fertile ne doit pas passer inaperçu. C'est une des fondations du grand bâtiment qui est la vie humaine.

La vocation personnelle, comme un arbre, a besoin d'un terrain et d'un climat qui le permettent de croître et de donner des fruits. Les arbres, tous ne grandissent pas partout et dans n'importe quel climat. De la même façon, la vocation chrétienne a besoin de quelques éléments et quelques conditions qui favorisent sa croissance.

Questions pour ton discernement.....

Jeune, nous mettons dans tes mains ces questions afin que tu continues à croître dans ton discernement vocationnel

« LA RÉSURRECTION, NOTRE ESPÉRANCE... »

REFLEXION :

« L'homme est celui qui a « l'audace d'espérer » dit K. Rahner. « Il appartient à la nature de l'être humain conscient d'espérer par-delà la mort. Cette parole se vérifie d'abord dans la résurrection de Jésus. Dieu a voulu que Jésus soit rendu à la vie, à une vie plénière pour que tout homme puisse vivre. La résurrection de Jésus, c'est donc la victoire de la vie sur la mort. Sans doute, cette victoire n'est pas l'exception qui confirme la règle, mais la révélation que ce qui est arrivé à Jésus est *pour nous*. La résurrection de Jésus est la promesse de la nôtre. Elle nous donne l'image même de ce que nous sommes appelés à devenir.

LECTURE :

Luc 24,5-6 « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?

1 Co 15, 12-34 Sans résurrection notre prédication est vide.

Jn 20, 11-18 Pour quoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?

RECHERCHE :

- Quel sens devons-nous reconnaître à la résurrection du Christ ?
- Comment devons-nous comprendre notre propre résurrection ?
- La nouveauté souvent nous fait peur, mais aussi la nouveauté que Dieu nous apporte, la nouveauté que Dieu nous demande. Est-ce que je suis disposé à vivre la nouveauté du ressuscité dans ma vie ? Accepte-je le défi de recommencer à partir du Christ ressuscité ?

INVITATION :

Accepte que Jésus Ressuscité entre dans ta vie, accueille-le comme ami, avec confiance : Lui est la vie ! Si jusqu'à présent tu as été loin de Lui, fais un petit pas : il t'accueillera à bras ouverts. S'il te semble difficile de le suivre, n'aies pas peur, fais-lui confiance, sois sûr que Lui, il est proche de toi, il est avec toi et te donnera la paix que tu cherches et la force pour vivre comme Lui le veut.

Quel serait ce terrain ? Définitivement, c'est la conversion ; bien entendu si nous comprenons la conversion comme le processus qui nous mène vers Dieu, qui nous aide à comprendre sa volonté tout en passant par la nécessaire purification de la vie, le détachement de toute chose qui nous lie, la libération de tout esclavage et le combat continu contre le mal qui nous enveloppe. Seulement lorsque nous mettons notre vie dans un état permanent de conversion, alors il devient possible de capter la voix de Dieu qui appelle.

Il faut qu'il soit clair pour nous qu'une personne qui ne sent pas la nécessité de changer d'attitudes, est endurcie et il sera difficile de l'émouvoir ; que quelqu'un qui souffre d'un découragement animique-spirituel devienne proie facile d'une paresse qui la détruit. C'est logique aussi de penser que celui qui ne trouve pas des motivations pour évoluer se sentira dérangé lorsqu'on lui exige d'avancer. Comment pourra-t-il, un paresseux ou un apathique capter et accepter ce que Dieu lui demande ? Si nous prenons en considération la situation de quelqu'un qui est inconstant et qui a un caractère changeant, nous pouvons imaginer la difficulté qu'il aura de persévérer dans un chemin qui demande décision et ténacité.

C'est prouvé par l'expérience de beaucoup que c'est seulement lorsque le cœur se trouve en syntonie avec ce processus de conversion que la voix du Seigneur est aperçue avec clarté et celui qui est appelé trouve une force plus grande pour prendre des décisions ainsi qu'une générosité plus abondante pour se donner. Ceci est valable, non seulement pour celui qui cherche « à découvrir » sa vocation, mais surtout, pour celui qui, en l'ayant trouvée, désire la vivre avec bonheur et force.

Lorsqu'on diminue ou on bloque le processus de conversion et par conséquent on s'éloigne de l'action dynamique de l'Esprit Saint, alors l'individu devient proie à la monotonie, de l'indifférence ; il s'avère une perte de sens sur tout ce qui l'entoure et sur tout ce qu'il fait....il termine par vouloir lâcher tout.

On ne peut pas brûler les étapes. Si ce que tu veux c'est clarifier ta vocation, alors tu dois entrer dans ce processus de conversion. Ne pas interrompre ce processus, rester sensible et attentif à la voix du Seigneur afin de pouvoir répondre avec générosité et disponibilité, voilà des conditions indispensables afin que ta vocation puisse germer, croître et fructifier.

J'AI UNE QUESTION.....

La section pour le dialogue.

Norbert demande : Père, quels sont critères d'admission les plus importants que vous demandez ?

Réponse : Nous demandons surtout quatre choses : Avoir accompli un période suffisant d'accompagnement vocationnel avec un des animateurs des vocations que la Congrégation a nommé. Avoir réussi l'examen d'état, c'est-à-dire avoir une note minimale de 50% ; avoir un âge qui ne dépasse pas les 23 ans pour les jeunes lycéens et 29 ans pour les universitaires ; avoir une santé qui permettrait au jeune de vivre en communauté et d'accomplir la mission au monde entier.

Norbert demande : Père, si quelqu'un aurait accompli tous ces critères, vous allez l'accueillir tout de suite ?

Réponse : Les critères d'admission sont des instruments qui nous aident à vérifier l'appel du Seigneur dans le cœur de quelqu'un. Nous sommes en train de parler d'une vocation, c'est-à-dire d'un don qui vient de Dieu et d'une mission qui engage toute la personne. Quelqu'un pourrait accomplir, par ses propres mérites, ces critères sans avoir effectivement un appel qui vient de Dieu. L'objectif du discernement, donc, n'est pas celui de « remplir » tous les critères comme si on chercherait d'entrer dans une ONG, ou un Enterprise, etc. L'objectif est celui d'identifier la volonté de Dieu dans la vie de quelqu'un.

Norbert demande : Le 7 Mai 2017 nous allons célébrer la Journée Mondiale des Vocations, quand est-ce qu'on a commencé à célébrer cette journée et quel est l'objectif principale ?

Réponse : Cette journée mondiale est proposée par l'Eglise catholique depuis 1964 et célébrée, depuis 1971, le **4^{ème} dimanche de Pâques**. Elle est par conséquent une journée mobile dans le calendrier.

C'est une journée d'invitation à la réflexion : quand on parle de "vocation", on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté. C'est aussi une journée d'invitation à la prière : pour qu'une liberté humaine découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée. C'est le rôle du Saint esprit.

Prions le Seigneur.....

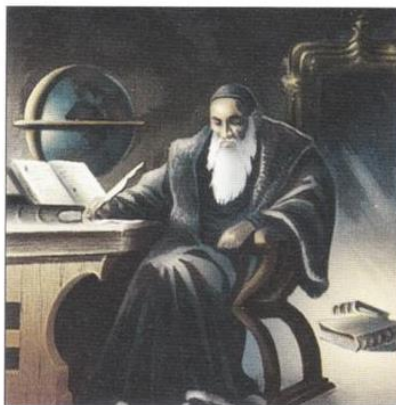
Envoie sur nous ton Esprit !
Qu'il nous apprenne à te chercher
Comme Marie Madeleine ;
A te trouver dans les Ecritures
Comme les disciples d'Emmaüs
A te recevoir comme Pain rompu
pour notre Vie ;
A te redire que nous t'aimons
comme Pierre.
Que ton Esprit nous communique
Un souffle de résurrection

Père Jean-Charles Thomas



1ère Partie

François-Xavier Un missionnaire au Japon



Par-delà la ville de Lisbonne, son regard se perd au nord de l'Espagne, dans ce pays Basque mystérieux et séduisant. Voici Pampelune, son pays de terres labourées, ses collines rocailleuses plantées d'oliviers et de chênes verts. Voici la petite ville de Sanguessa.

Une rude ascension, une rapide descente, et brusquement, se découpant en lignes sombres sur le gris cendré de la montagne, le château de sa famille. Il commande l'entrée des Pyrénées.

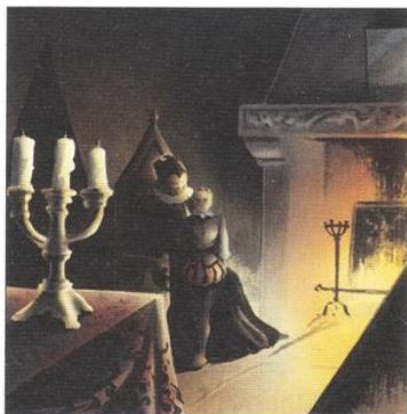
Les gens du pays disent « la forteresse de Xavier ». C'est plutôt prétentieux pour une bâtisse aussi inoffensive.

C'est là que François vient au monde le 7 avril 1506 et reçoit le baptême. Il est consacré à la Vierge puis présenté à l'immense crucifix de bois sculpté qui, selon l'angle sous lequel on se place pour le regarder, semble pleurer ou sourire. Dans le pays, tout le monde vénère ce « Christ qui pleure et qui rit ». C'est là également que François passera sa jeunesse près de ses cinq frères et sœurs, près de sa mère, surtout, une maîtresse femme.

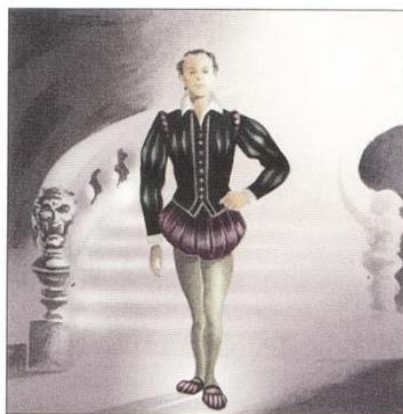
Quant à son père, c'est l'un des plus nobles seigneurs de la Navarre et un savant : docteur de l'Université de Bologne.

L'épreuve mûrit très vite le jeune François. Il n'a pas encore six ans qu'il assiste, impuissant, à l'anéantissement de sa patrie. La puissante Castille convoite le petit royaume de Navarre. Miguel et Jean, ses frères, soldats dans l'armée de Navarre, sont au premier rang du combat ; mais il faut bien s'incliner devant la force. Le vieux château est démantelé. Pierre par pierre, sous la pioche des démolisseurs, tombe la haute tour Saint-Michel, orgueil des Xavier, dernier bastion de la résistance.

Le père de François ne peut survivre à cet écroulement. Il meurt le 15 octobre 1515.



Et dans la vieille maison meurtrie, où subsistent encore quelques locaux d'habitation, François reste seul avec sa mère. Pauvre mère ! Courageuse, voire héroïque, mais que d'épreuves ! Fière de ses enfants, mais le cœur brisé par les séparations : départ de ses deux fils pour le service du roi, de ses deux filles pour le service de Dieu. Puis c'est le départ de son mari vers la maison du Père. Sa troisième fille, Anne, s'est mariée. Il ne reste que François. De quelle tendresse attentive elle l'entoure. En ces temps difficiles et bouleversés, elle a peur pour lui.

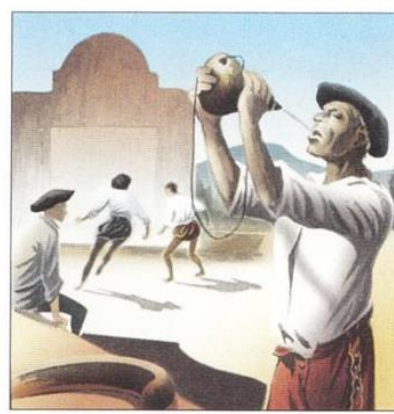


On lui fait mille compliments sur le compte de ce fils ; et ce n'est pas sans vanité que celui-ci les entend.

« Quel garçon séduisant !

– Quels beaux yeux ! Ils pétillent d'intelligence et d'énergie. Et ces cheveux, et cette démarche ! »

C'est vrai : à voir s'avancer ce bel adolescent, la taille élancée, les mouvements souples, l'allure fière et dégagée, ses cheveux soyeux tombant drus sur ses épaules, on ne peut rester insensible au charme qui se dégage de sa personne.



S'il est un peu vaniteux, il ne veut pas s'arrêter aux flatteries et se contenter de jouer les snobs ou les prétentieux. Regardez-le donc courir, sauter avec ses camarades ! Voyez avec quelle fougue il se livre à cette partie de pelote, là-bas, sur le fronton⁽¹⁾ du village. Et maintenant, quel plaisir ne prend-il pas à cette partie de pêche, sautant de pierre en pierre dans le rio torrentueux ! C'est un vrai montagnard, un vrai Basque.

(1) Mur arrondi à son sommet, contre lequel on joue à la pelote basque.